

---

## La vie canadienne dans les films de l'ONF Le Canada dans les films de l'O.N.F.

---

Numéro 13, avril 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52237ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

(1958). La vie canadienne dans les films de l'ONF : le Canada dans les films de l'O.N.F. *Séquences*, (13), 24–27.



LA VIE CANADIENNE DANS LES FILMS DE L'ONF.

LE CANADA DANS LES FILMS DE L'O.N.F.

Si l'Office National du Film occupe aujourd'hui dans le monde une situation tout à fait exceptionnelle, il n'est pas moins vrai que les débuts de cet organisme furent entourés de circonstances fortuites et de personnalités peu orthodoxes. Vers 1936, des échos firent savoir que la production gouvernementale de films documentaires était de qualité pitoyable et qu'il était temps de faire venir un expert en cette matière pour donner un peu de vigueur et de direction à la cinématographie canadienne. L'expert consultant, John Grierson, père du documentaire social anglais, fut aussi le fondateur de l'O.N.F. chargé "d'interpréter le Canada aux Canadiens". Quand vint la guerre, ce dernier a dû transformer en quelques années une boutique minuscule en une active usine, non pas de rêves, mais de faits. Ainsi, et jusqu'à ce jour, grandit et s'affermi ce que certains appellent toujours la "Film Board", et ce que d'autres connaissent mieux maintenant sous le nom de l'Office National du Film.

Heureux sont-ils les cinéastes et les administrateurs de l'O.N.F. car il leur revient de fabriquer des bandes cinématographiques variées avec des budgets relativement généreux. De plus, ils ne sont pas soumis aux fâcheuses interventions des intérêts commerciaux qui ont si souvent prostitué l'art. Heureux sont-ils aussi les cinéastes de l'O.N.F. car leurs films sont vus par des millions de Canadiens qui les discutent et les apprécient.

x x x

1. Variété - Quel est donc ce Canada dont on peut découvrir l'image dans le volumineux catalogue de l'Office? Visage variable, tantôt nostalgique, tantôt poétique, comme on peut le voir dans En avant, Canada! Dans ce catalogue aux mille et une images, on retrouve des événements historiques (Voyage royal, Le sceptre et la masse, L'an un du festival de Stratford), on présente les minorités ethniques du pays (les esquimaux: Au pays des jours sans fin, Angotée; les indiens: La grande maison), on analyse l'oeuvre de nos grands artistes canadiens (Lismer, Varley, Les peintres du Québec et les primitifs de Charlevoix), on jette un regard discret et plein de sympathie sur la sérénité d'un monastère (Les moines de Saint-Benoit), on s'amuse aux cris bruyants des sportifs (Hockey!), on chante la glorieuse victoire de l'âge industriel (Ungava, Montagnes en chantier), bref, on jette un Coup d'oeil sur presque toutes les activités de ce vaste pays, large de 3,000 milles et encore si jeune ...

2. Préoccupations - Deux faits, cependant, rendent difficile un catalogue cinématographique qui serait une image précise de la réalité contemporaine: le statut de l'O.N.F. qui rend délicat certaines prises de position ou analyses de sujets controversés et l'utilisation prévue de ces mêmes films à l'étranger, comme instruments de propagande. Cet usage nécessite un adoucissement de l'auto-critique et tend à créer une cinémathèque "rose". Le Canada que présentent les films de l'O.N.F. est donc celui qui est, mais aussi celui que l'on voudrait voir, idéalisé quelquefois par le poète mais plus souvent par le publiciste prudent. Partagé entre ces deux tendances, le cinéaste créateur oscille entre le faux romantisme des Harenguiers et le réalisme sincère de Alfred J. ou entre l'innocente banalité des Midinettes et la poésie exquise de Corral.

3. Education populaire - Mais si l'on examine plus attentivement les buts que poursuit l'O.N.F., on constatera un souci constant d'éducation populaire, dans son sens le plus large du mot.

C'est ainsi que les films de la série Qu'en pensez-vous invitent le spectateur à se former raisonnablement une opinion. Mais que de films pourront lui fournir une quantité de renseignements utiles! En effet, que de questions soulevées avec La marée montante (travail coopératif), Le délégué d'atelier (organisation syndicale), Profil d'une nation (industrialisation), Le vieux bien (urbanisation), La vie est courte (la vieillesse), Les Brûlés (la colonisation). L'album du Canada n'a-t-il pas de multiples images?

4. Difficultés - Ce souci de faire penser le Canadien pose cependant des difficultés qui ne pourront échapper longtemps au spectateur averti. Car l'interprétation "objective" du Canada aux Canadiens n'est pas facile: le choix des sujets, la présentation, l'orientation du thème, tout cela dépend, en dernière analyse, de ce que l'O.N.F. croit être sa mission et peut créer un climat d'esprit différent selon que les dirigeants choisissent de se préoccuper de tel grand problème plutôt que de tel autre. Car si le "document" respecte la réalité objective, le "documentaire" recherche la persuasion cinématographique à base d'images tirées de la réalité.

5. Présence de l'homme - D'ailleurs, c'est avec l'apparition des reconstitutions dramatiques (cf. Perspective et Panoramique) que se pose le problème le plus aigu de la production gouvernementale. Face à des êtres humains qui se rencontrent et s'opposent, qui s'aiment et se haïssent, et qui subissent toutes les réactions d'êtres vivants et raisonnables, l'équipe de production, surtout le réalisateur, se voit dans l'obligation sans cesse plus pressante de donner des dimensions humaines et spirituelles à ses personnages, proportionnées à la réalité où s'insère la trame de son histoire. Cela exige, comme dans toutes les grandes oeuvres du cinéma, une philosophie du personnage, et donc une prise de position de la part de l'artiste. Cela suppose une moralité que l'on doit définir avec autant de clarté que l'on analyse les ressorts psychologiques des participants au drame cinématographique. Cette tâche, un organisme gouvernemental au service de tous les concitoyens issus de divers groupes ethniques et appartenant à différentes confessions, se trouve théoriquement incapable de l'accomplir: il ne saurait prendre d'autre attitude que celle qui s'inspire d'une moralité humaine.

6. A la recherche d'une spiritualité - L'éducation par le cinéma - la véritable éducation, et non pas le seul exposé des faits - doit présenter une philosophie de la vie et même une spiritualité qui, bien que généralement implicite, n'en sera pas moins manifeste pour le spectateur attentif. Les éléments de cette spiritualité seront d'autant plus efficaces que les intentions seront plus profondes et les moyens d'expression plus puissants.

x x x

En feuilletant le catalogue de l'O.N.F., il faut admettre que l'écart est encore très grand entre les critères idéalisés d'éducation par le cinéma et les réalisations concrètes de la majorité des cinéastes de l'O.N.F. . Peut-être est-ce trop demander à un organisme qui, inspiré par la neutralité publique, se préoccupe avant

tout de répandre des courts-métrages de valeur documentaire. Peut-être aussi est-ce trop demander à chacun des réalisateurs d'être poète alors que la plupart sont d'honnêtes artisans. Mais c'est chez les quelques poètes de l'O.N.F. que l'on trouve cette recherche spirituelle qui élève la technique à l'art et transforme un document banal en un témoignage sur l'homme. Voyez Corral et La Capitale de l'or, voyez Paul Tomkowitz et Terre de Caen, voyez Neighbours et The People between, voyez Les Iles de la Madeleine, le Musicien dans la famille, Les bandeaux rouges, voyez quelques scènes des Jeunesses musicales et peut-être percevrez-vous ce chant humain que le poète sait si bien nous dire quand il est libre - qu'il soit au Canada ou ailleurs - ce chant qui alors fera l'éducation du spectateur car il l'élèvera plus près de son Créateur.

QUEL EST VOTRE AVIS?

1. Nommez des films canadiens que vous avez déjà vus.
2. Citez un ou deux films canadiens et appréciez leur contenu.
3. Connaissez-vous des réalisateurs canadiens?
4. Nos films documentaires sont-ils bien appréciés dans la production mondiale? Expliquez.
5. Les films documentaires de l'O.N.F. donnent-ils un beau visage du Canada et de ses habitants?



LES FILMS LES PLUS POPULAIRES AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA

Selon Variety, les films les plus populaires de tous les temps - aux Etats-Unis et au Canada sont:

- 1- Autant en emporte le vent
- 2- Les dix commandements (version 1957)
- 3- La tunique (premier film en cinémascope)
- 4- Le tour du monde en 80 jours (premier film en todd-ao)
- 5- Tant qu'il y aura des hommes
- 6- This is cinérama (premier film en cinérama)